

l'assure. — Dites-moi votre demeure, je vous le ramènerai. — Ici près, sous Champel. — Votre nom? — Marguerite. Demandez au *Vieux-Chêne*. C'est là. Mais ne me trompez pas, mon bon Monsieur. Ce chien m'a été confié... par mon maître,... mon pauvre maître;... et les sanglots lui coupèrent la voix. J'allai auprès d'elle, je pris l'attache pour m'en servir, et je l'engageai à s'en aller, en lui promettant que ce jour même elle me verrait arriver chez elle avec le chien.

Quand elle se fut éloignée, je priai le fossoyeur de m'aider. Il tint le chien pendant que j'attachais la corde à mon mouchoir dont j'avais fait une espèce de collier que je lui passai autour du cou. Le pauvre animal laissait faire, malgré une visible anxiété, mais quand je voulus l'entraîner loin de ce lieu, il poussa des cris douloureux, et tandis qu'il résistait de toute sa force, son regard expressif et suppliant m'ôtait tout courage. Je renonçai donc à l'emmener de cette manière, et lui ayant bandé les yeux avec mon mouchoir, je le saisis fortement sous mon bras, et je l'emportai ainsi, tâchant de vaincre par mes caresses, la résistance qu'il m'opposait. Vers le portail surtout, j'eus beaucoup de peine à le contenir pendant que nous croisions le convoi qu'attendait le fossoyeur.

Cette douleur des animaux inspire une pitié bien pénible. Si franche, si dénuée de calcul, si pure de tout alliage, tandis qu'elle s'exprime par des signes d'une naïve énergie, elle n'admet pas, comme la nôtre, les paroles de consolation : on la contemple sans pouvoir l'adoucir. Pauvre chien? Je ne pouvais le détromper de l'erreur qui l'enchaînait à cette tombe ; en l'en arrachant je semblais lui faire violence, et quand je ne pouvais assez l'aimer, je n'avais droit qu'à ses plaintes et à ses murmures.

Je cheminai par des sentiers solitaires, sous les collines de Champel, demandant aux fermes où était la maison du *Vieux-Chêne*. Bientôt je la reconnus aux indications qu'on m'avait données, principalement à un antique chêne dont l'épais branchage cachait un vieux portail, et couvrait presque en entier, de son vaste ombrage, une petite cour froide et silencieuse. Derrière ce chêne, une maisonnette était adossée à la colline dont la base, plantée de bois, est couronnée par des sommets nus et inhabités.